

Amedée Gremaud : ingénieur cantonal, Fribourg : 1841 - 1912

Autor(en): **Musy, M.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **20 (1911-1912)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AMÉDÉE GREMAUD

INGÉNIEUR CANTONAL, FRIBOURG

1841—1912.

Amédée Gremaud naquit le 25 septembre 1841 à Riaz, charmant village gruyérien, situé aux portes de de Bulle.

Il y fit son école primaire, passa ensuite à l'école secondaire de Bulle pour aller successivement suivre les cours des collèges de Fribourg, de Frauenfeld et d'Aarau, où il obtint son certificat de maturité. En automne 1860, il entra à l'Ecole polytechnique fédérale, où, en 1864, il obtenait le diplôme d'ingénieur civil.

Le chemin de fer Lausanne-Fribourg-Berne était en construction, notre jeune ingénieur travailla à son parachèvement pour passer ensuite à celui qui relie Wyl à St-Gall dont il fit le projet. En 1866, A. Gremaud rentra dans son canton et fut nommé ingénieur-adjoint des ponts et chaussées sous l'habile direction de Monsieur Raymond Montenach qui ne tarda pas à apprécier la valeur de son nouveau collaborateur. En 1870, le Grand Conseil le nomma ad intérim Inspecteur général des ponts et chaussées, soit ingénieur cantonal, poste qui lui fut confié à titre définitif dès l'année suivante et qu'il conserva jusqu'à sa mort.

L'activité technique de A. Gremaud fut énorme et il serait difficile de le suivre dans tous ses travaux. C'est

sous sa direction qu'on reconstruisit au moins 240 kilomètres de routes cantonales et que les projets d'au moins 160 kilomètres qui restent à construire furent étudiés. Il faut ajouter à cela les nombreuses routes communales construites ou réparées sous sa direction, la correction de nos torrents, etc. Le caractère conciliant de notre ingénieur facilita toujours la solution des difficultés nombreuses qui ne manquent pas de se présenter dans les travaux d'une large envergure, parmi lesquels il suffira de citer la route militaire de Bulle à Boltigen, sur laquelle se rencontrent 40 ponts en pierre et en fer et le boulevard de Pérolles à Fribourg. A l'occasion de cette dernière entreprise, les techniciens ont particulièrement remarqué le système de passerelles suspendues qui permettait aux wagons Decauville de s'avancer peu à peu dans les deux grands ravins à combler. Le système dû à l'ingénieur Gremaud était tout-à-fait nouveau.

Pendant sa longue carrière, l'ingénieur Gremaud put se convaincre que ce qui manquait dans chaque entreprise, c'était les bons conducteurs de travaux et les bons maîtres d'état ; et cette observation l'amena à l'idée de la fondation d'une école professionnelle à Fribourg. S'il n'obtint pas immédiatement le but désiré, il contribua successivement à la fondation des institutions suivantes : Ecole de travaux manuels (1884—1890), cours professionnels donnés par la société des ingénieurs et architectes (1884), Ecole secondaire professionnelle, fondée en 1885 et qui, en 1910, a fêté le 25^e anniversaire de sa fondation, Ecole des tailleurs de pierre (1888).

A. Gremaud s'intéressa tout spécialement à l'école



AMÉDÉE GREMAUD

INGÉNIEUR CANTONAL A FRIBOURG

1841 — 1912

secondaire professionnelle, il en fut le directeur aimé et respecté jusqu'à ce que la maladie vint ralentir son activité (1911) ; il y donna les cours d'algèbre, de construction et d'arpentage. Cette initiative amena successivement la fondation d'une école de métiers qui devint l'école des arts et métiers et, en 1902, le Technicum auquel l'école secondaire professionnelle reste comme préparation.

L'ingénieur Gremaud s'intéressait à tout ce qui était scientifique ou pouvait être utile à ses concitoyens et à son pays. Il était membre de la commission du Musée d'histoire naturelle et faisait partie de presque toutes nos sociétés. Il fonda la société fribourgeoise des ingénieurs et architectes dont il fut le président presque sans interruption et toujours l'âme jusqu'à sa mort. En 1902, il présida à Fribourg la réunion de la Société Suisse des ingénieurs et architectes, il y présida aussi celle de la Société des anciens élèves de l'Ecole polytechnique, et dernièrement il faisait encore partie du comité de cette société. C'est dire qu'il était apprécié ailleurs qu'à Fribourg, aussi la *Schweiz. Bauzeitung* du 17 août 1912 dit que Gremaud est regretté non seulement par son pays, mais aussi par ses collègues et ses nombreux amis de toute la Suisse.

En dehors des sociétés techniques, il en est deux que Gremaud affectionnait par dessus tout et dont il suivait régulièrement les travaux, ce sont nos sociétés de sciences naturelles.

Membre de la Société fribourgeoise depuis sa réorganisation en 1871, il en fréquentait régulièrement les séances, apportant souvent des communications, fruits de ses observations dans ses courses à travers

le canton. L'hiver dernier encore, alors que la maladie ne lui permettait plus de sortir le soir, il nous envoyait des communications écrites. Devenu le doyen de cette société, il continuait à y être aimé et apprécié. Dès le principe, il fit siennes les idées de la « *Protection de la Nature* » et l'on connaît bien à Fribourg les prodiges de diplomatie dont il usait pour la conservation des beaux arbres dans le voisinage des routes cantonales.

Reçu dans la société helvétique en 1871, il fréquentait assez régulièrement les sessions annuelles, suivant avec intérêt les séances de la société de géologie dont il était membre. Il fut encore présent à la dernière session de Bâle, alors que la maladie qui l'a emporté le 6 août dernier, avait déjà commencé ses ravages. Mais Gremaud était un homme d'énergie et, presque jusqu'à son dernier jour, il continua à diriger son bureau où il faisait une apparition quotidienne. Il s'occupa de l'exposition nationale de Genève et reçut une médaille d'argent et un diplôme de collaborateur. Membre du jury pour le groupe « *Matériaux de construction* », il en rédigea le rapport, il fut récompensé par un diplôme et une médaille de vermeil. Il prit part au concours international d'Amiens en 1887—1888 et reçut un diplôme et une médaille d'argent pour son travail sur l'enseignement professionnel.

De nombreux articles scientifiques et techniques ont été publiés par A. Gremaud dans la *Schweiz. Bauzeitung*, dans le *Bulletin de la Société des ingénieurs et architectes*, dans la *Revue scientifique suisse*, dans les journaux locaux comme aussi dans *Fribourg artistique à travers les âges*, publication

de la société des ingénieurs et architectes et de la société des amis des beaux arts de Fribourg qui, depuis 22 ans, fait honneur au canton et aux sociétés qui l'éditent.

Aussi la mort de A. Gremaud laisse-t-elle un grand vide et un deuil profond, non seulement dans sa famille, mais aussi dans toutes les sociétés dont il faisait partie.

M. Musy.

Liste des publications de l'Ingénieur Gremaud.

1. Les ponts suspendus (Revue scient. suisse 1877).
2. L'asphalte et les chaussées asphaltées (Rev. scient. suisse 1877).
3. Le pont d'Estavannens, Gruyère (Eisenbahn 1879).
4. Pont sur la Jogne à Broc (Eisenbahn 1879).
5. Pont de Schiffenen (Eisenbahn 1879).
6. La catastrophe de Szegedin (Revue scient. suisse 1879).
7. Le pont du Javroz, notice avec planche (Rev. scient. suisse 1881, Eisenbahn 1880 et Bull. de la Société Vaudoise des ing. et arch. 1880), Bull. Soc. f. sc. nat. 1881, Vol. III.
8. Notice sur les mouvements de terrain 1880) Bull. Soc. frib. sc. nat. Vol. III).
9. Consolidation du Grand-Pont suspendu de Fribourg (Bull. de la Soc. vaud. des ing. et arch. 1881 et reproduction en anglais dans « Abstracts of papers in foreign transactions and periodicals ». Vol. LXVI. Sess. 1880—81, London). Le pont du Javroz: Notice avec plans de détails et échafaudages (Annales des travaux publics, Paris 1881).
10. Quelques données sur les vallées primitives et les vallées d'érosion dans le canton de Fribourg (Bull. Soc. frib. des sc. nat. Vol. IV, 1888).
11. Observations hydrométriques faites au Pont de St-Jean sur la Sarine à Fribourg depuis 1882 et remarques diverses sur le régime de nos cours d'eau (Bull. de la Soc. frib. des sc. nat. Vol. III. IV. VII. IX. XI. XII. XIV. XVI. XVIII. XIX).
12. De la résistance et de la qualité des fers et fils de fer employés aux travaux de consolidation du Grand-Pont suspendu de Fribourg 1884 (Bull. Soc. frib. sc. nat. Vol. III).

12. Passerelle suspendue sur la Trême pour le passage de la conduite d'eau de la ville de Bulle (Schweiz. Bauzeitung 1888 et Nouv. annales de la construction, Paris 1888).
14. Le Pont du Javroz, notice avec vue lithographique, Fribourg 1888. Imp. A. Henseler.
15. Pont sur la Gérine à St-Sylvestre (Schweiz. Bauzeitung 1892 et reprod. en anglais dans « Abstracts of Papers in foreign transactions and periodicals ». Session 1892—93. London.
16. Passerelle suspendue provisoire sur la Sarine à Fribourg pour le passage de la conduite ascendante d'eau potable (Schweiz. Bauzeitung 1891 et Nouv. Annales de construction. Paris 1892.
17. Consolidation du Pont suspendu sur le Gotteron à Fribourg (Nouv. Etrennes fribourgeoises 1898).
18. La nouvelle église de Schmitten (Nouv. Etrennes fribourgeoises 1900).
19. Le château et le prieuré de Broc (Fribourg artistique 1901).
20. Un coin de Villars-sous-Mont (Fribourg artistique 1902).

Note. Cette liste est certainement incomplète, le Bulletin technique de la suisse romande en particulier a publié de nombreux articles de notre ingénieur qui faisait partie de son comité de rédaction.

M. M.
